



des hommes...

3. Rédiger une brève notice pour chacun de ces hommes devenus célèbres

Pindare (518 - vers 438 av. J.C.)

.....
.....
.....
.....
.....

Luigi Pirandello (1867-1936).

.....
.....
.....
.....
.....

Phalaris (VIe s. av. J.C.)

.....
.....
.....
.....
.....

Léonardo Sciascia (1921 - 1990)

.....
.....
.....
.....
.....

Empédocle (vers 490 - 435 av. J.C.)

.....
.....
.....
.....
.....

Andrea Camilleri (1925)

.....
.....
.....
.....
.....

Au musée : la céramique

Dans presque tout le bassin méditerranéen on a retrouvé des céramiques fabriquées en Grèce : humbles poteries d'usage quotidien ou magnifiques vases ornés, souvent destinés à accompagner les morts, elles sont riches d'enseignement sur le mode de vie des populations de l'antiquité.

LA FABRICATION

1. Le travail de l'argile

Il faut d'abord laver l'argile, l'épurer et la malaxer afin de la rendre homogène et malléable. Très souvent l'argile contient de l'oxyde de fer qui lui donne une couleur rouge (sauf à Corinthe où elle en est dépourvue). Ensuite on forme la pièce à l'aide d'un tour rudimentaire actionné à la main. La pièce est ensuite mise à sécher plusieurs jours à l'air libre avant d'être polie et peinte.

2. Le dessin

Le procédé de base consiste à opposer le vernis noir à la couleur rougeâtre de l'argile. On dessine le motif, on le peint et on l'incise (en utilisant une pointe). Pour les plus beaux vases, le décor s'adapte à la forme.

Deux grandes techniques se succèdent :

- **La figure noire**, jusque vers - 530, le motif est peint sur un fond d'argile naturelle et les détails sont ensuite incisés. La silhouette apparaîtra en noir, le fond et les incisions en rouge.
- **La figure rouge**, à partir de -530, le fond est peint et les détails sont ajoutés à l'aide de pinces très fins. La silhouette apparaît en clair, le fond et les détails en noir.

Dans les deux cas les différences de couleur sont obtenues à la cuisson.

3. La cuisson

C'est la partie la plus délicate de la fabrication. Les fours sont rudimentaires et ne peuvent dépasser les 900 à 950°, ce qui confère une certaine fragilité aux pièces réalisées. Il n'y a généralement qu'une seule cuisson, au cours de laquelle on joue avec la température et la quantité d'air admise pour provoquer les réactions chimiques amenant le vernis à devenir noir. Les travaux de chimistes modernes ont montré que ce vernis est en fait une mince pellicule obtenue avec de l'argile très finement broyée et délayée dans de l'eau à laquelle on ajoute un alcali (produit basique). On laisse évaporer ce mélange jusqu'au moment où il atteint la consistance d'un gel liquide que l'on peut étendre au pinceau. C'est la cuisson qui va transformer ce vernis presque transparent et lui donner la couleur noire, grâce à des réactions chimiques (ci-contre).

Phase	Conditions de cuisson	Figure noire	Figure rouge
1	Atmosphère riche en dioxygène - température 600° L'argile et le vernis sont rouges		
2	Atmosphère riche en oxyde de carbone (on réduit l'entrée d'air) L'oxyde de carbone (CO) instable se combine avec un atome d'oxygène de l'oxyde ferrique rouge (Fe ₂ O ₃) contenu dans l'argile - et encore plus dans le vernis - le transformant en oxyde ferreux noir (Fe ₃ O ₄) : $3 \text{Fe}_2\text{O}_3 + \text{CO} \rightarrow 2 \text{Fe}_3\text{O}_4 + \text{CO}_2$ Grâce à l'alcali qu'il contient, le vernis fond et devient imperméable.		
3	Atmosphère à nouveau riche en dioxygène, température en baisse. La réaction inverse se produit : l'oxyde ferreux noir se transforme en oxyde ferrique rouge dans la terre poreuse, tandis que le vernis imperméable à l'air reste noir.		

LA PRODUCTION

1. D'où viennent-elles ?

Les objets de céramique exposés dans les musées proviennent des fouilles effectuées depuis le XVIIIe siècle soit dans des maisons particulières (on y trouve surtout des ustensiles de la vie quotidienne), soit dans des sanctuaires (ex-voto de formes diverses, vases à usage religieux) soit, et surtout, dans les tombes où les vases, vaisselle commune ou objets de luxe, dénotent la richesse et le rang du défunt.

2. Une production abondante

La production de céramique était très abondante car elle remplaçait dans beaucoup de cas nos objets en verre ou en métal. Fabriquée d'abord en Grèce, puis ensuite dans les ateliers locaux italiotes, elle faisait l'objet d'un commerce intense dans tout le bassin méditerranéen.

3. Une étude riche d'enseignement

Le sujet représenté sur ces vases nous apprend beaucoup sur les goûts, les croyances et le mode de vie des Grecs de l'antiquité. L'étude des vases grecs est aujourd'hui suffisamment précise pour que l'on puisse situer le lieu de production et dater à une dizaine d'années près chaque pièce. Ainsi, selon le lieu de découverte, on peut reconstituer les circuits commerciaux de chaque époque.

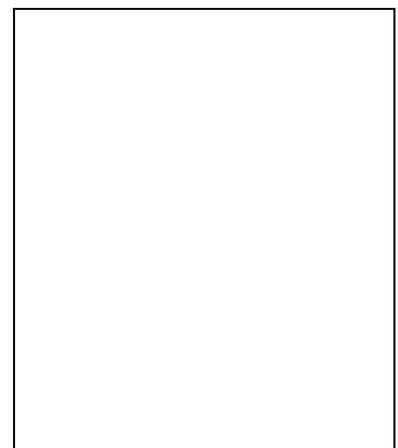
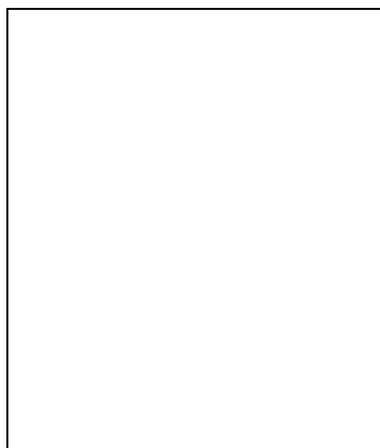
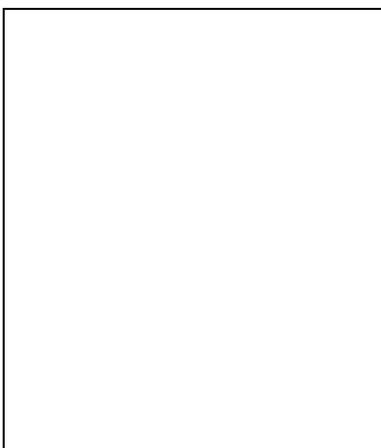
4. Qui étaient les potiers ?

Les opérations nécessaires à l'élaboration d'une pièce sont parfois faites par le même artisan, mais dans les ateliers importants comme ceux d'Athènes par exemple, les artisans sont spécialisés dans une tâche. Le peintre, qui a plus ou moins de talent, est celui dont le travail va le plus caractériser la pièce.

Quelques-uns ont signé leurs oeuvres, transmettant jusqu'à nous la mémoire de leur noms : ainsi Exekias, Nicosthenès ou Euphronios... La plupart du temps, cependant, les chercheurs ont dû repérer les différents auteurs par des noms fictifs liés soit à quelque détail qui se répète, créant ainsi un "motif de signature" (peintre des Palmes, peintre du Sphinx barbu), soit au chercheur qui a le premier étudié ces oeuvres (peintre de Micali), soit encore au lieu où elles ont été étudiées (peintre de Berlin, peintre du Vatican).

D'après Magali & Claude CHARPENTIER, Michèle GOZARD - Edition 2003 – Fiche Thalassa

Repérer trois vases de forme différente, relever leurs références et les représenter par un croquis :



.....

.....

.....